

COMBAT OUVRIER

SUPPLEMENT AU MENSUEL

Pour la construction d'un parti ouvrier révolutionnaire
en Martinique et en Guadeloupe
Pour l'émancipation des peuples de Martinique et de Guadeloupe
Pour la reconstruction de la IV^e Internationale

BI-HEBDOMADAIRE TROTSKYSTE ** PARAIT MERCREDI & SAMEDI PRIX : 0,30 F

SAMEDI 1er NOVEMBRE 1975

EDITORIAL GUADELOUPE LA VALSE DES PRÉFETS

Le Cornec s'en va.

Dans une conférence de presse faite il y a deux jours, il brossa un tableau des réalisations entreprises ou en cours sous son "règne" : aide à l'élevage, aménagement du port de Basse-Terre, création de l'université, les travaux routiers, les usines de désalement dans les dépendances, la "lutte" contre la parasitose, la prime de rentrée scolaire... "les chances réelles" du tourisme.

En ce qui concerne le "retard" culturel du département, la "solution miracle" fut proposée dans la création d'un ballet folklorique départemental.

Bref, tout est pour le mieux dans le meilleur des mondes...

Et le chômage, les fermetures d'usines, les licenciements massifs, l'émigration forcée des jeunes vers la France, le cauchemar des petits agriculteurs, la sécheresse en Grande-Terre, la désastreuse situation scolaire, la répression ?

De tout cela, évidemment Le Cornec n'a pas parlé. Et pour cause, car Le Cornec, représentant du pouvoir colonial en Guadeloupe a bien été incapable de résoudre ces problèmes.

On l'a bien vu dans les champs de canne discuter en bras de chemise avec les travailleurs, voulant se "mêler au peuple", mais on l'a vu aussi envoyer les gendarmes, les képis rouges quadriller les campagnes pendant la grève des ouvriers agricoles, matraquer sauvagement les manifestants de Grosse-Montagne. On l'a vu menacer, à la télévision, les ouvriers en grève. On l'a vu dépêcher navire de guerre et hommes armés à St Barthélemy.

Car derrière les sourires hypocrites de Le Cornec il y avait toujours le bâton, et la sale politique coloniale que tout préfet, aux ordres de son gouvernement est tenu de poursuivre.

ESPAGNE JUAN CARLOS AU POUVOIR POUR COMBIEN DE TEMPS?

Voilà près de quinze jours que le bourreau agonise et que se succèdent les bulletins de santé sur l'aggravation, l'a-

MARTINIQUE

LES TRAVAILLEURS DE LA SOMET CONTRE LES LICENCIEMENTS

En se mettant en grève depuis mardi pour s'opposer aux licenciements de 50 de leurs camarades, les travailleurs de la SOMET (Jean Joseph) donnent la seule riposte valable aux tentatives de Jean Joseph de licencier les travailleurs quitte à les réembaucher ensuite sous contrat de trois mois.

Dans un tract distribué en direction des autres ouvriers du bâtiment, ces travailleurs exigent l'annulation des licenciements. Ils expriment aussi leur refus de l'embauche sous contrat de trois mois et de la politique de sous-traitance, sans oublier de réclamer le paiement des jours de grève.

Ainsi après les travailleurs de Jardin Billiard, de la Colas et de la SECTA, ceux de la SOMET s'opposent aux licenciements

et apportent une fois de plus la preuve à tous les autres travailleurs du bâtiment qu'il est vital pour eux de s'y opposer et d'exiger du patron la répartition du travail entre tous. Car en même temps qu'ils licencient les travailleurs, les patrons du bâtiment obligent les autres à faire des heures supplémentaires.

A l'heure où nous écrivons, les travailleurs de la SOMET sont toujours en grève et ils méritent le soutien de tous les autres travailleurs. Le problème des licenciements est l'un des graves problèmes du bâtiment, et il s'agit de le combattre.

(Dernière heure au verso)

mélioration ou l'état stationnaire de sa maladie. Près de quinze jours pendant lesquels la bourgeoisie espagnole n'a plus de chef et que le pouvoir se retrouve vacant. Ce vide étant gênant pour la bourgeoisie, elle a décidé de transmettre le pouvoir intérimaire à son successeur depuis longtemps désigné par Franco, Juan Carlos.

Mais en fait, derrière ce paravent officiel qu'est Juan Carlos, se profile déjà une lutte sourde pour le pouvoir entre les différentes fractions politiques bourgeoises : Phalangistes (purs et durs du Franquisme), Franquistes favorables à une "libéralisation du régime" et "militaires libéraux", royalistes, carlistes, etc... Tout ce beau monde est prétendant au pouvoir et s'observe.

Et si le problème de la succession de Franco fait couler tant d'encre et apparaît comme si important, c'est que tous ces tripotages politiques se déroulent sur un arrière-fond de crise : malaise économique grave, exploitation forcée de la classe ouvrière, manque total de libertés, étouffement des minorités nationales (Pays Basque), répression, assassinats, etc...

Le fragile équilibre préparé par Franco peut donc s'effondrer à n'importe quel moment.

Reste à savoir si la classe ouvrière et toutes les couches laborieuses, excédées par 36 années de dictature, ne profiteront pas pour monter, elles aussi sur la scène politique espagnole?

* * * * *

BDAF PETITS ESCROTS ET GRANDS TRUANDS VUS PAR FRANCE-ANTILLES

Le directeur de la B.D.A.F. à St Martin a été arrêté, pour avoir accepté de payer à un certain Rodriguez 800.000 dollars (300 millions anciens) de chèques tirés sur des banques inexistantes.

Il est particulièrement intéressant de voir avec quels "gants" France-Antilles traite du sujet. Au début de la semaine dernière, il n'y avait naturellement aucune photo à la une, et l'on nous parlait du "distingué Prosper Pagésy" et de la façon dont on envoyait en prison "les membres de la meilleure société". Puis, on a fini par montrer les intéressés mais toujours en y mettant les formes. L'attitude est correcte, mais on aimerait que France-Antilles l'emploie pour tous les accusés. Car il semble bien qu'il y ait deux poids, deux mesures : soyez un malheureux et volez 500 f anciens, et l'on parlera d'un "triste individu", votre photo sera immédiatement à la une et vous serez livré à la vindicte publique. Mais détournez 300 millions, vous aurez droit à tous les égards. Il est vrai que l'accès à de telle somme est réservé aux membres de la "meilleure société", entendez par là ni les travailleurs, ni les pauvres.

SAHARA ESPAGNOL LA RUÉE VERS LE PHOSPHATE

La lutte pour la possession du Sahara occidental est loin d'être résolue. Rappelons que ce territoire presque désert mais riche en phosphates, actuellement sous domination espagnole, est revendiqué essentiellement par le Maroc, mais aussi par la Mauritanie, tandis que l'Algérie préférerait un territoire indépendant dont le gouvernement lui serait favorable.

Pour "forcer la main" à l'Espagne, le roi du Maroc, Hassan II, a organisé une grande marche de plus de 350.000 personnes, qui doivent déferler "pacifiquement" sur le Sahara occidental, peuplé de 80.000 habitants.

L'Espagne, dit-on, serait prête à accepter la prise en mains du territoire par le Maroc, à condition que celui-ci donne aux capitalistes espagnols une "indemnité satisfaisante" sur leurs possessions locales. Le Maroc a déjà annoncé que si satisfaction lui est accordée, il renonce à l'exécution de la "Marche Verte". En fait la dite marche a toutes les apparences d'un bluff gigantesque. Mais celui-ci pourrait se terminer tragiquement.

A l'heure où nous écrivons, en effet, les négociations ont été ajournées "sine die" entre les deux parties, à la suite semble-t-il, d'une intervention algérienne. On peut se demander si, se voyant contraint de réaliser "la marche" Hassan II ne va pas engager un processus qui aboutirait à un conflit ouvert avec l'Algérie, sinon avec l'Espagne. Les perdants ne pourraient être que les peuples algérien et marocain, quel que soit le vainqueur, et bien entendu, la population saharouie, dont les uns et les autres semblent étrangement oublier l'opinion.

DESMOND TROTTER GRACIÉ : LIBERTÉ POUR LUI !

Desmond Trotter ne sera pas exécuté. Desmond Trotter, c'est un jeune militant dominicain de 22 ans, condamné à mort par le gouvernement de P. Jones, premier ministre de la Dominique. Il était accusé sans preuves, d'avoir assassiné un touriste. En fait, c'est pour son appartenance à une organisation anticolonialiste, luttant contre le gouvernement de Jones, à la solde de l'impérialisme anglais, que D. Trotter a été condamné à mort.

De nombreuses protestations se sont élevées contre ce crime, et finalement la reine d'Angleterre a accordé sa grâce à Trotter... mais il n'en reste pas moins condamné à la prison à vie. La commutation de sa peine en vie à vie a montré cependant l'efficacité de la protestation internationale. Elle ne doit pas être interrompue, Desmond Trotter doit être libéré.

GUADELOUPE BANANE: LES AFFAMEURS

Les plantations de la famille Déravin, l'une des plus riches de la Guadeloupe, sont paraît-il en difficulté. Et pourtant les Déravin possèdent des terres à Capesterre (deux propriétés), à Goyave (une) à Petit-Bourg (une) et à Trois-Rivières plusieurs autres ainsi qu'à Gourbeyre, pour ne citer que les plus importantes. Un nouvel inspecteur central a été nommé depuis quelques mois. Et ce monsieur entend réorganiser la fortune de la famille Déravin. Et bien entendu, réorganiser, pour lui, signifie augmenter les tâches, augmenter le travail de certains ouvriers sans augmenter les salaires, en licencier d'autres.

C'est ainsi par exemple que sur la plantation Moreau à Goyave, pretextant un manque de travail, l'inspecteur a suspendu tous les travailleurs jusqu'à la fin du mois de décembre. Il a profité des départs en congé pour monter ce coup. Certains sont cependant convoqués pour les jours de coupe. Ce qui veut dire que près de 40 travailleurs sinon plus, seront privés de salaires, c'est à dire de leur gagne-pain pendant près de deux mois.

De tels agissements devraient être combattus. Mais les travailleurs ne doivent pas attendre sur la justice pour se défendre. Le meilleur moyen de le faire, c'est encore de s'organiser, de se présenter devant la plantation pour imposer l'embauche.

* * * * *

"LA FEMME DE JEAN" un film à voir et à faire voir

Une femme, habituée à vivre dans l'ombre de son mari, s'aperçoit soudain, lorsque celui-ci la quitte et veut divorcer, que la vie ne se limite pas au foyer où elle a vécu enfermée pendant des années, aveugle aux autres et au monde extérieur. Elle se rend compte qu'elle n'est pas seulement "la femme de Jean", mais un être qui a sa propre personnalité, et qui peut aussi avoir sa vie, ses désirs et ses intérêts propres.

L'intérêt du film est qu'il dénonce aussi le fait que, pour la majorité des femmes, le mariage est une fin en soi, et le foyer, un cercle étroit dans lequel elle s'enferme. Il montre justement que la vie ne se limite pas à cela et que, pour une femme, s'occuper de son mari et de ses enfants n'est pas une vocation ni le but suprême de la vie.

* * * * *

Directeur de publication : M.E. ZÖZOR
Commission paritaire : n° 51 728
Roué du journal : Pointe à Pitre
Correspondant : G. Beaujour
B.P. 214 P.A.P.
B.P. 386 F.D.F.

2ème supplément au mensuel n° 54

SPDEM à la Pointe des carrières les travailleurs se mobilisent

Depuis maintenant plusieurs mois, le feu couve à l'usine électrique de Pointe des carrières. En effet, là, se sont retrouvés les travailleurs de l'ancienne usine de Ste Thérèse, actuellement désaffectée parce que sa puissance a été jugée insuffisante pour fournir de l'électricité à la Martinique. On croirait que dans ces bâtiments neufs, rien n'a été laissé au hasard pour protéger les ouvriers. Eh bien non !

C'est dans un bruit épouvantable et une chaleur infernale que sont assurés les quarts. De nombreux travailleurs sont atteints de surdité partielle et de troubles nerveux.

A cela, s'ajoutent les pressions constantes des petits chefs racistes et incompétents, d'un médecin aux ordres de la direction qui déclare des taux d'incapacité fantaisistes et de la direction qui n'embauche pas de personnel.

Face à cela, les travailleurs ont déjà riposté en faisant une grève sur le tas le jeudi 14 octobre et en envoyant une massive délégation appuyer les représentants syndicaux lors d'une discussion pour embaucher du personnel supplémentaire.

Actuellement, la direction reste ferme sur ses positions : refus d'embauche de personnel, maintien des conditions scandaleuses de travail.

Mais il n'est pas dit qu'un mouvement uni des travailleurs ne la fera pas reculer. En tout cas, tel est le sentiment de nombreux ouvriers de la centrale.

ABONNEZ-VOUS AU MENSUEL

DERNIERE HEURE: A LA SOMET LA GRÈVE CONTINUE

Jeudi soir, on apprenait que la grève de la SOMET était sur le point de s'achever. Un accord aurait été signé. Les patrons proposaient tout d'abord de reprendre un certain nombre de travailleurs menacés d'être licenciés, mais pour 16 d'entre eux, c'était la porte. On a pu voir comment l'assemblée décida de reprendre. Il n'y eut aucune discussion.

Mais par la suite, les travailleurs revenaient sur cette décision et décidaient de continuer la grève pour obtenir l'assurance que les 16 travailleurs seraient embauchés.

Donc la grève continue, malgré l'empressément du responsable du syndicat CGT à l'enterrer.

* * * * *